

RAPPORTEURS : - THIERRY BELLINI
- OLIVIER FREY
- CAROLE HOUNKPONOU
- ALAIN MONBET-DUFAU
- BEATRICE ROBICQUET
- WILLIAM WESTE

COMMENT VALORISER LA VOIE PROFESSIONNELLE ?

Le Lycée Professionnel permet à des élèves en difficulté de reprendre confiance en eux, de trouver des vocations, des domaines d'épanouissement.

I – LES MISSIONS DE L'ECOLE :

• Constat :

Les statistiques montrent que les élèves choisissent le Lycée Professionnel suite/à cause de difficultés scolaires. L'orientation en Lycée Professionnel résulte le plus souvent d'une orientation par défaut, concernant d'une part la filière professionnelle, d'autre part, la filière de formation.

Visiblement le problème se situe en amont, au collège, au niveau de l'information sur les filières de formation et les métiers.

Il convient de souligner que les élèves qui réussissent le mieux sont ceux qui ont préparé leur orientation.

L'orientation fait partie des missions du professeur principal, mais ce choix est-il judicieux ?

• Propositions :

1 – Développer et renforcer tout au long du cycle en collège, l'éducation à l'orientation :

- diffuser une information sur les différentes filières de formation et les filières professionnelles
- travailler en étroite collaboration avec les collègues sur la connaissance du monde du travail et ce, dès la classe de 3^{ème}.

En collège, il nous faut convaincre les professeurs parfois élitistes, les parents réfractaires au Lycée Professionnel, du bien-fondé de cette voie.

- Il serait bon d'intégrer une heure d'*éducation à l'orientation* dans l'emploi du temps des élèves et ce, avant la 3^{ème}.
- Il faudrait mettre en place des heures d'enseignement professionnel dès le Collège.
- Le rôle du Conseiller d'Orientation est essentiel.

2. Deux missions centrales sont identifiées pour le Lycée Professionnel

- *Eduquer-Socialiser*
- *Former-Qualifier*

• Propositions :

- Pour certains le rôle de l'enseignant est d'apprendre à l'élève à s'adapter et non de répondre aux besoins économiques.
- Le Lycée Professionnel ne doit pas être essentiellement un lieu de " Formation qualifiante " mais aussi un lieu de socialisation.

II - L'ORGANISATION DE LA VOIE PROFESSIONNELLE :

1) Valorisation et orientation :

a. Pour les Enseignants :

- **Constat** : dévalorisation du concours/hiérarchisation des concours enseignants (agrégation, certification...)
- **Proposition** : Créer un corps unique pour les enseignants qui permettrait peut-être une valorisation de la voie professionnelle.

b. Pour les élèves :

- **Constat** : Difficulté à se projeter dans l'avenir.

Proposition :

- Promotion de la voie professionnelle par la visite d'élèves de L.P. en Collège, ayant mené à bien leur projet personnel.
- Sensibilisation à certains métiers par les professeurs d'enseignement professionnel aux élèves de 3^{ème} du collège.

2) Diplômes :

• Constat :

- Les entreprises sont demandeuses de salariés qualifiés et adaptables aux réalités économiques, à l'évolution technologique et au bassin d'emploi.
- Les diplômes sont nombreux : sont-ils adaptés aux qualifications ? l'étendue des diplômes est-elle aujourd'hui pertinente ? ne faudrait-il pas resserrer les filières ?

• Propositions :

- L'acquisition d'une qualification doit répondre aux réalités de la vie professionnelle et favoriser l'adaptation à l'évolution d'activités et des emplois
- Acquisition d'un socle commun de connaissances et de compétences transversales en BEP (un seul BEP par champ professionnel puis spécialisation en Bac-Professionnel ou mention complémentaire (le BEP devenant propédeutique au BAC-PRO)).

3) Liaisons LP/Entreprises :

Constat :

- Difficulté à établir un véritable partenariat Ecole/Entreprise (lien tuteur/professeur visiteur...)

Propositions :

- Développer le partenariat école-entreprise
- Définir les objectifs assignés à la formation en entreprise.
- Disponibilité des tuteurs.
- Création d'un poste de coordonnateur : Ecole/Entreprise pour gérer les conventions...

III – COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

1) Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ? Comment les aider à assimiler ce qu'ils apprennent ?

• Constats :

- *Le travail en cours* :
 - Pour les parents, l'élève travaille quand il se trouve bien dans sa classe, quand l'*ambiance* est bonne et qu'il est bien dans la filière choisie.
 - Même constat du côté des élèves qui rajoutent que les groupes de 15 sont propices à une meilleure ambiance et donc au travail.

- *Le travail individuel* :

- Pour les internes se pose le problème des conditions de travail à l'internat : le fait d'être en groupe les dérange et pour certains, le temps imparti pour l'étude est trop court... Mais les maîtres d'internat rappellent que la plupart des élèves ne font rien...
 - Des élèves apportent une réponse « j'ai le temps de travailler chez moi, mais je n'en ai *pas envie* » et rajoute « si on écoute en cours, on n'a pas besoin de travailler ».
 - Pour beaucoup d'élèves, *travailler signifie* « écrire » ; il faut qu'il y ait une preuve matérielle du temps passé à travailler, d'où le « recopiage ».
 - Les examens sont trop « faciles » pour les élèves, ils savent que leurs prédécesseurs ont réussi alors qu'ils ne travaillaient pas.

• Propositions :

- Prendre le temps d'accueillir les élèves à la rentrée, définir le cadre de travail, les exigences, identifier les fondamentaux, fixer les objectifs à atteindre
- Renforcer l'accompagnement des élèves en terme de méthode
- Le travail en *classe dédoublée* : un effectif réduit permet d'instaurer de meilleures relations entre élèves/élèves et élèves/enseignants.
- Le soutien individualisé mais il faut *cibler les élèves en difficulté*.
- Favoriser la mise en place de différenciation pédagogique permettant aux élèves de progresser en fonction de leurs acquis et de leurs lacunes

2° Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?

• Constats :

- Les élèves n'ont *pas de vision globale des enseignements*, les cours se succèdent sans véritables liens. Beaucoup d'élèves disent *s'ennuyer en cours*, mais en même temps, ils disent que la semaine passe vite.
- Pour les élèves présents, le cours est toujours *plus intéressant en groupe* qu'en classe entière.
- L'enseignement général bénéficie de coefficients faibles et les élèves travaillent en fonction de ces critères, car *la réussite à l'examen est l'objectif premier* de leur présence en cours. Nous sommes loin du plaisir.

• Propositions :

- *Une meilleure concertation* au sein des équipes pédagogiques avec 1 heure prévue dans l'emploi du temps.
- *La mise en projet semble indispensable* pour insuffler une dynamique tant pour les élèves que pour les enseignants.
- *Le soutien individualisé* pour les élèves en difficulté.